Le coin du sourire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **15 (1939-1940)**

Heft 31

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

compte de nos conditions, dans la mesure du possible. Les expériences toujours nouvelles et approfondies faites dans les pays étrangers en guerre sont naturellement suivies attentivement chez nous par les autorités responsables. Elles ne manqueront pas de modifier ou de compléter leurs instructions dès que les développements sembleront le rendre nécessaire. Entre-temps, si la population se conforme aux dispositions actuelles, elle peut avoir pleine confiance en elles; elles lui garantissent le maximum de sécurité possible, en l'état actuel de la conduite et de la technique de la guerre. Pour chacun d'entre nous, il ne reste donc qu'à leur donner le maximum d'efficacité, en les observant avec compréhension, à la maison et à chaque moment.

Si l'on veut que l'armée tienne, il faut aussi que l'arrière donne son maximum.

Le coin du sourire

Un pauvre manœuvre de campagne, un peu simple d'esprit, avait dû laisser femme et enfants sans le sou au foyer pendant qu'il était mobilisé. Il s'en plaignait amèrement. Il obtint un premier secours de l'aumônier, mais ce n'était qu'une goutte d'eau dans la mer. Il en parla à ses camarades. L'un d'eux, pince-sans-rire sans vergogne, lui donna alors ce conseil: Il te faut écrire au Bon Dieu directement, tu es plus sûr de recevoir davantage ... L'autre, dans sa simplicité et sa foi, le crut et rédigea tant bien que mal sa supplique en précisant qu'il avait besoin de 100 francs au moins. Il l'adressa à «Monsieur le Bon Dieu, au Paradis».

La poste de campagne hésita quant à l'acheminement de cette mission: elle fut remise finalement à l'Aumônier qui la montra au commandant du bataillon. Celui-ci en fit lecture au «rapport», et les officiers se cotisèrent pour faire 50 fr. Le fourrier remit cette somme à l'intéressé «de la part des officiers du bataillon».

— Eh bien mon vieux, lui dit un camarade, tu es content, hein?

— Ma foi non, répondit l'autre, ces brigands d'officiers m'ont volé 50 francs ...

*

La compagnie est arrivée à la lisière du bois. Il fait une chaleur étouffante et, depuis le matin, on n'a pas arrêté de marcher. Là-bas, à 200 mètres, on aperçoit une grosse ferme au milieu d'un beau verger. Sitôt le repos ordonné, le fus. X. s'esquive «en douce».

— Dites-donc, X., où allez-vous? lui crie le capitaine.

— Oh, mon capitaine, il fait tellement chaud que je voulais aller jusqu'à la ferme, chercher de l'eau.

— Non, restez ici, lui répond le capitaine, puis se tournant vers un caporal:

— Caporal, prenez 4 hommes et organisez une corvée d'eau.

Naturellement, X. s'offre pour faire partie de la corvée, mais le capitaine n'en veut pas. Quelques minutes plus tard, la corvée est de retour et tous se précipitent sauf X.

— Comment, vous prétendiez crever de soif, et maintenant vous ne voulez pas boire?

— Mon capitaine, répond alors X., je pense maintenant que ce serait vraiment dommage d'esquinter une si belle soif avec de l'eau!!

*

Par une belle après-midi du 1er mai, le bataillon de fusiliers ... fait un exercice d'attaque quelque part en campagne. Les téléphonistes du régiment suivent en posant leurs lignes. Tout à coup, l'un d'eux flanque sa bobine par terre et s'assied:

— Dites donc, les copains, c'est le premier mai aujourd'hui, je me demande pourquoi nous travaillons?

— Ce n'est pas du travail, lui répond un de ses camarades, on n'est pas payé!

Alors, rassuré, le premier reprend sa bobine et continue à poser tranquillement sa ligne.

*

De la dernière mob: La compagnie, en colonne par un, grimpe le sentier en colimaçon. La chaleur fait fondre les mauvaises idées qui s'écoulent une à une par les pores. On s'arrête:

— Halte, dix minutes!

Le fus. Rivoire s'éponge, mange et plaisante. Il se tourne vers son capitaine qui casse la croûte avec ses quatre lieutenants et narquois, envoie:

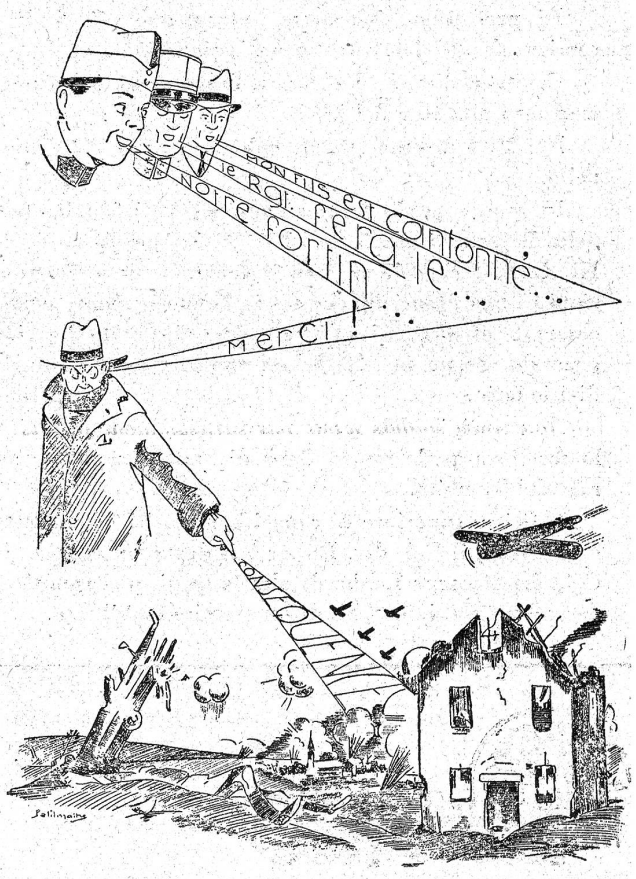
«Vive Guillaume!»

Rivoire en est pour ses frais. Personne n'a bougé. Agressif, il reclame: «Vive Guillaume!»

Le capitaine à un lieutenant: «Faites taire cet homme, il a des plaisanteries de mauvais goût!»

Rivoire ravi, voit le lieutenant qui s'avance. Alors, avant de lui laisser le temps de prendre la parole, Rivoire exultant décoche:

«Vive Guillaume ... Tell!»



Solution du mot croisé No. 16

D	E	S	A	R	M	E	M	E	N	T
I	N	I	T	I	A	L	■	N	U	E
V	A	■	L	O	R	I	O	T	■	R
I	M	P	A	S	S	E	■	I	O	R
S	O	U	S	■	■	■	M	E	L	E
I	U	N	■	A	■	B	A	R	B	U
O	R	A	N	G	E	■	R	■	■	R
N	E	I	G	E	■	Y	E	U	X	■
S	■	S	E	■	I	N	E	D	I	T
■	S	E	A	N	C	E	■	■	D	U